



SOUS LES SPOTLIGHTS DE LA BELGIQUE

Éblouis par les éclairages, nous ne pouvons même plus observer les étoiles. La pollution lumineuse perturbe aussi notre sommeil et notre alimentation. Mais qui s'en préoccupe?

La photo shootée par les chercheurs de l'Institut italien de la pollution lumineuse est splendide. Prise depuis l'espace lors d'une nuit sans lune et sans nuages, elle montre les continents d'un bleu foncé presque noir et certains pays d'un jaune verdâtre. Les États-Unis, le Japon, l'Inde et l'Europe y sont particulièrement étincelants. On le sait, grâce à son réseau autoroutier éclairé, la Belgique possède l'un des points lumineux les plus intenses du globe. Depuis la Terre, le cliché est complètement différent. Au-dessus de villes comme Liège et Bruxelles, il est possible d'observer, avec un peu de chance, à peine une cinquantaine d'étoiles. Tandis qu'à Spa, l'une des villes belges où le ciel est le moins pollué, on peut en compter jusqu'à 1.800 en une seule nuit. *"La pollution est telle que le département d'astronomie de l'Université de Liège a déménagé au cœur du désert d'Acatam au Chili, assène Emmanuel Jehin, chercheur à l'Institut d'astrophysique et de géophysique de l'ULg. Là-bas, il est encore possible de repérer plus de 3.000 étoiles à l'œil nu, comme pouvaient le faire nos arrière-grands-parents depuis la Belgique."*

99 % des Européens et 80 % de l'humanité entière vivraient sous un ciel nocturne artificiel. Il suffit de trouver

un point de vue en dehors des villes pour s'en rendre compte. *"L'éclairage public engendre une espèce de dôme lumineux au-dessus des espaces fort éclairés comme les zones commerciales et les enseignes publicitaires",* continue Francis Venter, président de l'Association pour la sauvegarde du ciel et de l'environnement nocturnes (ASCEN). *"Une partie de la lumière s'échappe de l'éclairage extérieur et s'en va vers le ciel, surenchérit Emmanuel Jehin. Le mécanisme est simple. Placez une grosse lampe à côté d'une petite. Vous ne verrez pas la petite. C'est pareil pour les étoiles. Celles à faible intensité sont effacées par ce halo artificiel."*

Depuis les années 80, le ciel subit une augmentation de la pollution lumineuse d'environ 5 % par an. Il s'agit pourtant d'une des rares nuisances qui ne soit pas traitée ici-bas. Et la reconnaissance par l'Unesco du ciel nocturne comme patrimoine mondial n'y change rien. Ce halo de lumière cache pourtant bien des conséquences. *"Il n'est désormais plus possible de voir notre galaxie - la Voie lactée - à l'œil nu. Or, l'authenticité du ciel a permis à l'humanité de se développer dès ses premiers pas sur terre. Le ciel a inspiré les cultes et les dieux, mais nous a surtout mis face à notre petitesse. Or pour la première fois, les nouveau-nés ne le sauront jamais et finiront peut-être par croire à nouveau qu'ils sont au centre de l'univers."*